

# Les représentations du trauma

nouvelles approches

**THALIM - Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité** (UMR 7172 du CNRS) - de l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3

« Connexion française » de la Faculté des Lettres de l'Université catholique Pázmány Péter

BALATON - PROGRAMME HUBERT CURIEN  
2018



# Recherches bilatérales franco-hongroises

- Les travaux seront menés par le centre de recherche
- THALIM - Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (UMR 7172 du CNRS) - de l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3,

de concert avec le groupe de recherche

- « Connexion française » de la Faculté des Lettres de l'Université catholique Pázmány Péter.



# Définitions

Défini comme « **empreinte psychologique** » d'un événement violent, expression d'une certaine souffrance et catégorie sans cesse réinventée de la santé mentale (Fassin, Rechtman, 2007), le terme de traumatisme est ordinairement corrélé à celui de « victime », figure majeure de la mémoire. À l'épreuve des guerres et des violences de masse de l'époque contemporaine, des **recherches interdisciplinaires** se sont développées sur la **mémoire et la représentation du traumatisme** à partir des sciences de la psyché, convoquant progressivement l'ensemble épistémologique des sciences humaines et sociales : **psychiatrie, psychanalyse, psychologie cognitive, histoire, sociologie, anthropologie, philosophie, droit, sciences politiques...**

# La littérature

Au delà des différences considérables de paradigmes mobilisés par ces disciplines, la **littérature de guerre** apparaît d'emblée comme un champ de recherche privilégié, alors même que, confronté à l'horizon catastrophique de l'histoire, l'écrivain du XX<sup>e</sup> siècle est **successivement défini comme témoin** (Cru, 1929), **survivant** (Trevisan, 2001, Cyrulnik, 2002, Trevisan et Dayan-Rosenman, 2003), ou **héritier d'une mémoire traumatique** (Mathier, 2006). Dans le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, il découvre dans sa propre biographie un traumatisme dont il espère se défaire en le racontant : c'est ainsi dans une perspective mémorielle que se développe un **nouveau genre de roman familial**, troué par la disparition des pères et caractérisé par ses lacunes.



Du point de vue de l'interprétation, la réflexion historique et éthique s'est largement développée mais **des travaux restent à mener sur le choix du medium employé pour élaborer la « fable du trauma »** - témoignage, roman, performance, dessin, photographie ou film – **et sur les modalités de son usage esthétique**. De même, l'articulation reste à penser entre **trauma individuel de la vie quotidienne** (accident invalidant, maladie grave, disparition d'un proche) **et grands traumas collectifs** (guerres, génocides, etc.). Dans le cadre actuel de la diffusion mondialisée des actualités, des images et des fictions traumatisantes, la dialectique **entre le proche et le lointain, entre le réel et la fiction** mériteraient également d'être repensées : des études récentes ont démontré qu'on pouvait être traumatisé à distance par l'écho d'un événement, qu'il s'agisse du 11 septembre 2001 ou du tsunami de 2004 dans l'Océan indien.



## 1) Des traumatismes collectifs

- Si les relations qui existent entre l'expérience et sa représentation ont été très largement décrites, tout comme les traductions esthétiques des expériences, de nombreuses questions restent ouvertes dans les champs sans doute moins explorés des approches géopoétiques ou écocritiques - par exemple par le biais de la notion de « lieu traumatisé ». Il s'agit donc de mettre le trauma à l'épreuve du *tournant spatial*, notamment pour rendre compte de la façon dont celui-ci est mis en œuvre dans des contextes postcoloniaux marqués par une suspicion vis à vis de l'histoire.



- Les grandes tragédies du monde postcolonial sont souvent d'autant plus traumatisantes qu'elles sont situées, référés à des espaces circonscrits (cf. le « microcosme » rwandais), qu'un regard impérial surplombant tient à distance. Les traumas postcoloniaux sont d'autant plus documentés qu'on les rapporte à des géographies lointaines, voire exotiques, au risque d'être appréhendés comme des indices culturels. Les modalités de la résistance par la littérature à cette mise en espace géographique (et culturel) des traumas, seront analysées dans le cadre de ce programme. Enfin, le cas particulier du terrorisme peut lui aussi être analysé sur le plan spatial comme un déplacement de la violence des conflits dans d'autres lieux jusqu'alors épargnés, où le trauma surgit dans un environnement quotidien relativement tranquille où nul n'y avait été préparé.



## 2) Pour réfléchir à cette irruption soudaine du traumatisme dans la vie quotidienne,

- il paraît utile de renouveler les perspectives habituelles des *Trauma Studies* à l'aide des travaux actuels menés en **humanités médicales**. Les recherches contemporaines non seulement en **psychologie cognitive** mais en **neurosciences** semblent de nature à compléter les approches traditionnelles de la névrose traumatique, de la discontinuité du sujet mémoriel, fondées sur la perte et le travail du deuil. Un travail sur **les récits de malade** dans un contexte épidémique (SIDA, choléra, paludisme etc.) ou dans le cas de maladies mortelles, récidivantes, invalidantes ou difficiles à traiter (comme le cancer) pourra être entrepris. **La violence inhérente à la relation de soin** (Marie Gaille) **ou à certains lieux institutionnels** (l'hôpital, l'hôpital psychiatrique, la maison de retraite) pourra également être examinée dans ce cadre.







- De la même façon que la prise en compte de la dimension spatiale et culturelle permet de mieux comprendre la constitution de fables du trauma ancrées dans une histoire et une géographie particulières, de même l'approche médicale du trauma permet de mieux comprendre les mécanismes psychologiques à l'œuvre et les stratégies de défense du sujet face à l'adversité individuelle, à la « violence de la vie » (Claire Marin), jusque dans les ruptures traumatiques fortes de la vie quotidienne.



## Base de données

Tout au long du projet, **une bibliographie** d'accompagnement sera constituée au moyen du logiciel *Zotero*. Un **corpus de textes** concernant des récits d'expériences traumatiques, et des œuvres diverses relatives au trauma, pourra également être établi. Il s'agira de rassembler et d'organiser ces documents en base de données. La conception de la base de données ainsi que l'identification des traits pertinents pour la mise en correspondance de ces documents seront collectivement élaborés. Des **visualisations** seront proposées pour faire apparaître les propriétés recherchées.

# Approches et langues



- Nos recherches seront à la fois **intermédiaires et interdisciplinaires**. Nous prévoyons d'y faire participer, en plus des membres des deux équipes, d'autres jeunes chercheurs et doctorants, d'autres laboratoires, ainsi que des chercheurs associés au niveau international.
- Les deux langues de recherche seront **le français et le hongrois**, mais pour la diffusion des résultats, des résumés (abstracts) seront rédigés en anglais.